



Année A, 3^e dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Nous voici réunis pour partager ensemble comme jadis deux de tes disciples qui t'ont reconnu sur la route où tu les as rejoints. Accorde-nous de te reconnaître aujourd'hui alors que tu es bien présent au milieu de nous. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Yolande et Thomas sont désespérés. Ils semblent avoir échoué dans plusieurs domaines. L'un a perdu son emploi alors que l'autre est aux prises avec une grave maladie. Leurs enfants semblent se détacher d'eux. Le couple est si mal en point que le mari et la femme ne peuvent plus s'entraider. Au contraire, ils ne font qu'additionner leurs désespérances. Soudain, un ami de longue date arrive. Il les écoute longtemps avant de placer un mot d'encouragement. Puis, petit à petit, il tente de trouver avec eux un motif d'espérance. Quand leur ami est parti, Yolande dit à Thomas : «N'est-ce pas que cet ami sait nous donner du courage!»
- Valérie vient de rencontrer une institutrice fort appréciée des élèves du secondaire. Cette enseignante qui était absente de l'école depuis plus de trois mois lui a appris qu'elle allait revenir à l'école dans moins de quinze jours. Dès son retour à la maison, Valérie s'empresse de téléphoner à ses amis pour leur annoncer la nouvelle.

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous touche dans ces faits? En avons-nous déjà vécu de semblables?
- Nous est-il déjà arrivé de ressembler à Yolande et à Thomas? d'être désespérés comme eux et de causer de nos problèmes avec quelqu'un qui ne fait que nous aider à nous désespérer davantage? Comment cela se fait-il?

- Nous est-il arrivé, alors que nous étions dans la peine, d'en parler avec quelqu'un qui nous a redonné confiance? Nous est-il arrivé de redonner confiance à quelqu'un? Comment cela s'est-il produit?
- Qu'est-ce qui fait que Valérie se hâte d'annoncer à ses copains le retour à l'école de cette institutrice? Pourquoi n'a-t-elle pas gardé cette nouvelle pour elle?
- Quels sont les motifs qui nous poussent à partager avec d'autres une bonne nouvelle?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 24,13-35***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce que nous nous sommes dit précédemment en parlant de Yolande et de Thomas, de Valérie et de nous-mêmes?
- Les deux disciples qui partent de Jérusalem pour se rendre à Emmaüs sont dans la peine. Que se passe-t-il en eux? Quels sentiments les habitent? Comment se fait-il qu'ils ne réussissent pas à se donner mutuellement du courage. Nous arrive-t-il de ressembler à ces disciples?
- Quand Jésus rejoint les deux disciples, ces derniers ne le reconnaissent pas. Ils le prennent pour un étranger. Qu'est-ce qui nous touche dans l'attitude de Jésus? puis dans celle des disciples? (vv. 15-24) Nous arrive-t-il d'agir comme Jésus et d'écouter beaucoup avant de prendre la parole? Nous arrive-t-il de faire comme les disciples et d'avoir besoin de parler de nos souffrances, de notre histoire? Qu'est-ce que cela provoque en nous?
- Après avoir écouté les doléances des disciples, Jésus leur fait comprendre que les textes de l'Écriture Sainte deviennent pour eux Parole de Dieu (vv. 25-27). Nous arrive-t-il parfois de comprendre, après coup, que ce qui nous arrive est souvent permis par Dieu pour notre plus grand bien et celui des autres? Les textes de la Bible deviennent-ils Parole de Dieu pour nous? Comment cela se fait-il?
- Qu'est-ce qui a poussé les disciples d'Emmaüs à retourner à Jérusalem? Comment ont-ils pu réagir quand ils ont appris que les Apôtres croyaient déjà en la résurrection de Jésus? Et nous, comment réagissons-nous, dans notre groupe, quand nous nous rendons compte que les autres vivent des expériences de rencontre du Ressuscité comme nous vivons les nôtres?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Y-a-t-il quelqu'un que je pourrais écouter à la manière dont le Ressuscité a écouté les disciples d'Emmaüs? Quelqu'un que je pourrais encourager dans ma famille, dans mon milieu de travail, dans mon voisinage? Comment, dans ces divers milieux puis-je porter la Bonne Nouvelle de Jésus bien vivant et bien présent à la vie des gens?»

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous ce que, comme groupe, nous pourrions faire pour porter la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité et agissant aujourd'hui dans le monde. Qui aurait besoin d'entendre cette Bonne Nouvelle autour de nous? Quels gestes pourrions-nous faire qui seraient porteurs de cette Bonne Nouvelle?

Prions ensemble

1. Prions pour les personnes découragées, désespérées.

(Silence)

2. Prions pour les personnes qui écoutent les autres et tentent de les reconforter.

(Silence)

3. Prions pour les personnes qui ne gardent pas pour elles la Bonne Nouvelle mais la partagent avec les autres.

(Silence)

4. Prions pour les personnes qui se ras-semblent pour approfondir leur foi dans le Christ.

(Silence)

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Luc 24,13-35*

«Lui, ils ne l'ont pas vu!»

De tous les récits de manifestations du Christ ressuscité, celui-ci est certainement le plus célèbre. La tradition qu'il représente est attestée aussi par Marc 16,12, mais Paul ne la mentionne pas dans sa liste des apparitions du Ressuscité en 1 Corinthiens 15,5-8. Quoiqu'il en soit de l'origine exacte du récit, Luc l'utilise en lui donnant une valeur catéchétique pour les membres de sa communauté. Les chrétiens de l'Église de Luc devaient se reconnaître à travers ces deux disciples. La route de Jérusalem à Emmaüs devient celle du doute à la foi.

Le Jésus des souvenirs

Le Jésus dont les disciples se souviennent, c'est d'abord le prophète qui avait manifesté la puissance de Dieu par ses paroles et ses actes (verset 19). Ceux et celles qui l'avaient suivi avaient mis en lui leur confiance; ils voyaient en lui le libérateur que le peuple attendait (verset 21). Leur espoir a été déçu. Leur héros est mort de la mort des criminels. C'est ce Jésus qui habite la mémoire de Cléophas et de son ami; c'est de lui qu'ils s'entretiennent en chemin. Et c'est probablement tout ce que l'Histoire aurait retenu de Jésus de Nazareth si son parcours s'était arrêté définitivement, une certaine veille de la Pâque, au temps du gouverneur Ponce Pilate.

Le Jésus de la parole

Mais le parcours de Jésus ne s'est pas arrêté là. Certaines femmes du groupe des disciples, s'étant rendues au tombeau, sont revenues en racontant une histoire invraisemblable : des anges auraient dit qu'il est toujours vivant. Lorsque le voyageur inconnu entend ce récit, il y a déjà trois intermédiaires entre l'événement et lui : les anges, les femmes, les disciples avec qui il fait route. C'est déjà le début d'une tradition. Les fidèles de la communauté de Luc ont reçu eux aussi l'annonce de la résurrection de Jésus à la suite d'une longue suite de témoins. Jésus, pour eux, c'est d'abord celui dont on entend parler. C'est à travers une parole qu'on apprend à le découvrir et à le connaître. Comme les disciples, lors de leur visite au tombeau, ils n'ont pas vu celui dont on leur a parlé (verset 24). Même s'ils allaient eux-mêmes à Jérusalem, tout ce qu'il pourraient y voir, c'est un tombeau vide, comme les femmes l'ont raconté. Mais ce n'est pas sur une absence que repose la foi.

Le Jésus des Écritures

Au début de son ministère public, Jésus s'était tourné vers les Écritures pour expliquer le sens de sa mission, en proclamant: c'est aujourd'hui que s'accomplit cette Écriture à vos oreilles (Luc 4,21). Au soir de Pâques, c'est encore aux Écritures qu'il fait appel pour donner sens à ce qui s'est passé. Les événements de la passion, malgré leur apparence d'échec irrévocable, font partie du projet de Dieu. Ils sont dans la ligne de ce que Moïse et les prophètes avaient proclamé. Les Écritures ne sont pas un programme tout tracé d'avance auquel Jésus n'aurait qu'à se conformer. Mais, en révélant le visage d'un Dieu miséricordieux, d'un Dieu qui se penche sur le sort de son Serviteur souffrant, elles projettent sur les événements de la vie de Jésus une lumière qui permet d'en saisir véritablement le sens.

Le Jésus du pain partagé

Du repas partagé avec le voyageur solitaire devenu compagnon de route, Luc ne retient qu'un élément: Ayant pris le pain, il rendit grâce, et, l'ayant rompu, il le leur donna (verset 30). Pour tout lecteur chrétien, au temps de Luc comme maintenant, ces mots ne peuvent pas ne pas évoquer le repas eucharistique. C'est là que Jésus manifeste sa présence; c'est là que les yeux des disciples peuvent s'ouvrir pour le reconnaître.

Le Jésus de la foi

Jésus n'est plus au tombeau. Il est vivant sur la route que chacun des disciples a à parcourir. Pour le reconnaître, il faut être capable d'accueillir celui qui vient à la rencontre. Il faut encore faire place au témoignage; on n'invente pas Jésus, on le reçoit de la tradition vivante de la communauté. La lumière des Écritures vient donner sens à l'expérience de ce Jésus, mais aussi à l'expérience quotidienne des hommes et des femmes qui, sans le voir, le cherchent à travers leur vie de chaque jour. L'ayant découvert dans la célébration de la fraction du pain dans la communauté rassemblée, les disciples deviennent à leur tour des témoins de la Bonne Nouvelle (cf. versets 33-35).